



HAL
open science

L'adjectif dans des productions écrites françaises et italiennes de CE2 : influences scolaires et usage limité

Sara Mazziotti

► **To cite this version:**

Sara Mazziotti. L'adjectif dans des productions écrites françaises et italiennes de CE2 : influences scolaires et usage limité. LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues, 2025, L'adjectif, les adjectifs : regards linguistiques et didactiques, 71, pp.[En ligne]. <hal-05063555>

HAL Id: hal-05063555

<https://hal.science/hal-05063555v1>

Submitted on 12 May 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-SA 4.0 - Attribution - ShareAlike - International License



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

71 | 2025

L'adjectif, les adjectifs : regards linguistiques et didactiques

L'adjectif dans des productions écrites françaises et italiennes de CE2 : influences scolaires et usage limité

The Adjective in Third-Grade French and Italian Writing: School Influences and Limited Use

Sara Mazziotti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/13927>

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-541-4

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Sara Mazziotti, « L'adjectif dans des productions écrites françaises et italiennes de CE2 : influences scolaires et usage limité », *Lidil* [En ligne], 71 | 2025, mis en ligne le 06 mai 2025, consulté le 06 mai 2025. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/13927>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'adjectif dans des productions écrites françaises et italiennes de CE2 : influences scolaires et usage limité

The Adjective in Third-Grade French and Italian Writing: School Influences and Limited Use

Sara Mazziotti

1. Introduction

- 1 L'adjectif est une classe grammaticale très complexe en raison de sa dimension morphographique, syntaxique et pragmatique. Il peut avoir plusieurs fonctions grammaticales et présenter des difficultés de délimitation en tant que classe grammaticale. En didactique de la L1, il est présenté d'abord au sein du groupe nominal et par ses spécificités morphologiques (Garcia-Debanc et coll., 2010), car il s'accorde en genre et en nombre avec le nom. Quand l'accord n'est pas visible, comme dans le cas des adjectifs épiciques, d'autres manipulations de type syntaxique entrent en jeu (test de commutation). Cependant, dans le cadre d'une rédaction de productions écrites en contexte scolaire, la reconnaissance de l'adjectif en tant que classe grammaticale et la maîtrise de son orthographe ne suffisent pas. Son emploi dans le texte et la maîtrise de sa valeur sémantique sont tout aussi importants puisque les recherches menées à partir de corpus scolaires révèlent que « les élèves ne produisent pas d'adjectifs » et qu'ils « utilisent d'abord des adjectifs en position attributive » (Beumanoir-Secq & Renvoisé, 2020).
- 2 Au-delà de ce constat quantitatif, quelques usages particuliers des adjectifs, que nous présenterons plus loin, avaient été observés en contexte italien dans le cadre d'une étude comparative de textes d'élèves français et italiens de CE2 et de CM2 (Mazziotti,

2021). Nous faisons référence plus précisément à des cas de remplacement par un synonyme moins fréquent dans le langage quotidien, n'appartenant pas à la langue de l'élève et donc facilement identifiable comme apport externe de l'enseignant-correcteur et comme indicateur d'un « italien scolaire » (Benincà et coll., 1974). L'analyse des traces écrites des élèves et des enseignants italiens ont en effet mis en évidence une tendance à introduire dans l'écriture scolaire des choix linguistiques et stylistiques finalement plus spécifiques d'un registre littéraire. Ces choix portaient majoritairement sur les adjectifs, ce qui nous amène à questionner, dans le cadre de cette étude, la représentativité et les usages de l'adjectif en contexte français également.

- 3 Après avoir défini les spécificités de l'adjectif en relation avec les deux systèmes linguistiques italien et français, nous détaillerons ces usages particuliers de l'adjectif qui se situent en amont de la sélection du corpus au cœur de cette recherche. L'analyse des 86 textes d'élèves de CE2 choisis et des critères d'extraction et d'analyse des adjectifs recensés permettra enfin de montrer si un emploi plus répandu des adjectifs est finalement observé en contexte italien et si des stratégies similaires d'enrichissement du texte sont recensées au sein des copies françaises.

2. Spécificités de l'adjectif

- 4 Notre recherche s'inscrit dans un courant de travaux linguistiques et didactiques basés sur le recueil, la transcription et l'exploration de corpus scolaires. Les travaux dans ce domaine mettent en avant des traitements de plus en plus outillés de productions d'élèves et d'étudiants, dans l'objectif d'étudier la génétique de ces textes et de répondre ainsi à de multiples questions portant sur l'orthographe, sur la cohérence textuelle, sur les interventions des enseignants (Mazziotti et coll., 2024). L'analyse au cœur de ce travail portera sur un corpus constitué de 86 écrits italiens et français de CE2 et visera à l'extraction de tous les adjectifs recensés, ce qui nous amène dans un premier temps à présenter les spécificités de cette classe grammaticale. Deux objectifs en particulier : d'une part, déterminer les critères d'exclusion des occurrences qui seront recensées lors de l'analyse de notre corpus ; et d'autre part, avancer d'ores et déjà des hypothèses concernant certains usages de l'adjectif qui élèveraient le texte vers un registre soutenu et littéraire.
- 5 Tout d'abord, d'un point de vue terminologique une différence est observée : si en français ne sont plus classées « ensemble sous le label "adjectif" toutes les formes s'accordant au substantif à l'intérieur du groupe nominal » (Noailly, 1999, p. 9), en italien c'est encore le cas pour certains déterminants (possessifs et démonstratifs) et pour certains quantifieurs (*certaini, aucun, tout*) nommés « adjectifs indéfinis » (Prandi & De Santis, 2019, p. 370-375). D'un point de vue morphologique, les adjectifs peuvent être « primaires » ou se construire à l'aide de suffixes « parfois [...] en commun avec les noms » comme dans le cas de *grottesque* et *d'arabesque* (Noailly, 1999, p. 11). Ils sont variables et s'accordent en genre et en nombre avec le nom, même si dans le cas de l'adjectif épïcène la marque de ces accords n'est pas visible à l'écrit (dans *difficile, incroyable* ou *responsable*).
- 6 L'équivalence terminologique en contexte italien et français est plus nette en revanche pour la définition des adjectifs qualificatifs, gradables et ayant fonction épithète ou attribut du nom, et des adjectifs relationnels ou « de relation » (Noailly, 1999, p. 22). Ces

derniers mettent en relation deux concepts nominaux (Prandi & De Santis, 2019, p. 364) et indiquent donc « une relation [...] avec le référent du nom dont ils sont dérivés » (Riegel et coll., 1994, p. 357). Les adjectifs de relation ne sont pas gradables et « ne qualifient pas, à proprement parler, mais apportent plutôt une sous-catégorisation » (Noailly, 1999, p. 22). De ces deux types d'adjectifs, les qualificatifs devraient être « de loin les plus fréquents », et plus particulièrement ceux qui ont une valeur évaluative (« une petite rivière », « une très bonne idée ») ou descriptive (« eau glacée », « masse visqueuse ») (Elalouf, 2009). Cela sera-t-il le cas également dans notre corpus d'écrits scolaires ? Seront-ils le plus souvent utilisés « en position attributive » (Beaumanoir-Secq & Renvoisé, 2020) ?

- 7 Un dernier aspect de l'adjectif qui mérite d'être présenté concerne la position au sein du groupe nominal, car par exemple « la position de l'épithète ne se joue pas qu'au niveau de l'adjectif lui-même [...], mais peut dépendre de l'ensemble du contexte phrastique, et même, plus largement, du contexte littéraire, époque, genre, etc. » (Noailly, 1999, p. 88). Nous pourrions ajouter que cela peut même dépendre du contexte de production de l'écrit, le contexte classe par exemple, et de l'influence de pratiques spécifiques de l'écriture scolaire. Comme nous le verrons plus loin, l'antéposition de l'adjectif est l'un des traits de l'italien scolaire et renvoie à un usage plus littéraire. Au-delà du fait que l'antéposition soit interdite avec les adjectifs relationnels (Noailly, 1999, p. 23), cet « ordre inverse », avec l'adjectif avant le nom « n'est pas l'ordre systématique (au sens fort, c'est-à-dire "inscrit dans le système"), ou, pour préciser aussitôt, ne l'est plus. Car [... il] l'était [...] en ancien français » (Noailly, 1999, p. 91).

3. Usages particuliers vers un registre plus littéraire

- 8 Si la « tendance générale est la postposition » (Riegel et coll., 1994, p. 181), quels sont les facteurs qui expliqueraient l'usage de l'adjectif avant le nom dans un écrit scolaire ? Comme annoncé, avant d'étudier la représentativité de l'adjectif dans deux sous-corpus de textes d'élèves italiens et français, illustrons ici quelques exemples d'italien scolaire observés en CE2 et en CM2. Le corpus d'origine auquel nous faisons référence est constitué d'écrits produits par 101 élèves français et 155 élèves italiens en réponse à la consigne de rédaction « Que feras-tu quand tu seras adulte ? Imagine et raconte une de tes journées ». En revanche, les deux sous-corpus appartenant à ce corpus d'origine et choisis pour notre étude comparative ici seront présentés plus loin.
- 9 Le premier exemple est justement un cas d'antéposition de l'adjectif, privilégiée dans la langue littéraire (D'Achille, 2019, p. 154), recensé au sein d'une copie de CM2 :

*potrò insegnare
a disegnare e a inventare dei divertenti fumetti*¹

- 10 Le résultat est très artificiel et fait penser à une tentative de la part de l'élève de reproduire un modèle presque poétique, même si la consigne de départ demandait de raconter. L'ordre syntaxique nom suivi par l'adjectif, qui a été choisi dans la traduction en français dans la note en bas de page (« des bandes dessinées drôles ») serait sans aucun doute le plus naturel.
- 11 Le deuxième exemple, tiré d'une autre copie de CM2, présente l'association de deux adjectifs parfaitement synonymes :

*e svelto e veloce sono entrato dalla porta
del retro e uno alla volta sono entrati*²

- 12 La dittologie synonymique de *svelto* et *veloce* (adjectif « rapide », mais qu'on traduit en français à l'aide de l'adverbe *rapidement*) peut être considérée en effet comme une combinaison stylistiquement naïve qui n'apporte rien à la phrase d'un point de vue sémantique. S'agit-il alors d'une tentative d'enrichir et d'embellir le texte ? La même question se pose dans l'exemple suivant, tiré d'une copie rédigée par un autre élève de la même classe italienne de CM2 :

*e potrò inventare
tantissimi altri fumetti diversi da tutti gli altri fumetti
perché saranno divertenti, allegri e colorati³*

- 13 L'énumération des trois adjectifs (*divertenti, allegri e colorati*) correspond à un usage très littéraire. Nous signalons d'ailleurs que le deuxième adjectif *allegri* (« joyeux ») s'adapterait mieux à un sujet animé, ce qui confirme notre idée que cette énumération est peu naturelle et vise à reproduire des pratiques de langage scolaire.
- 14 Nous présentons un dernier cas de figure recensé cette fois-ci lors de l'analyse des interventions des enseignants. Grâce à un taux de correspondance phonème-graphème beaucoup plus stable en italien qu'en français, les enseignants italiens sont confrontés à un nombre d'erreurs d'orthographe moins élevé. Cependant, une certaine tendance à se focaliser sur l'aspect formel du texte a été observée également en contexte italien : même en absence d'erreurs orthographiques, l'enseignant remplaçait dans certains cas le mot choisi par l'élève avec un synonyme appartenant à un registre plus soutenu. Ces remplacements portaient principalement sur des verbes (*comprare* remplacé par *acquistare*⁴) et sur des adjectifs qualificatifs (*belli* remplacé par *piacevoli* ou *buone* remplacé par *gustose*⁵, occurrences recensées au sein d'une même copie de CE2).
- 15 La consultation de quatre manuels scolaires, deux italiens et deux français de CE2, révèle que le travail sur l'adjectif en tant qu'élément pour enrichir le groupe nominal n'est présent qu'en contexte français. Nous faisons référence à des chapitres intitulés « J'enrichis le groupe nominal avec des adjectifs⁶ » ou « Comment utiliser l'adjectif pour enrichir le groupe nominal ?⁷ ». Dans les deux manuels français, l'entrée par les textes de différents genres textuels semblent être un choix privilégié, auquel s'associent dans un deuxième temps des activités de manipulation de l'adjectif. À la suite des exemples observés, on aurait pu avancer toutefois l'hypothèse que des activités autour de l'enrichissement du texte à l'aide des adjectifs soient systématiquement proposées en contexte italien. L'adjectif au sein du texte n'est en revanche présenté qu'en lien avec les séquences descriptives⁸, cela justifierait-il un usage plus important de l'adjectif en position attributive ? L'extraction de tous les adjectifs présents dans notre corpus de CE2 permettra de répondre à cette question et de comparer les différents emplois en contexte italien et en contexte français.

4. Présentation du corpus et critères d'exclusion

- 16 Comme évoqué précédemment, notre objectif sera d'observer la représentativité de l'adjectif également au sein de productions scolaires françaises et de prolonger une réflexion entamée à partir d'un corpus initialement constitué de textes produits par 101 élèves français et 155 élèves italiens. Pour cette première étude d'approfondissement de la réflexion, un sous-corpus de CE2 uniquement a été établi. Il est constitué de 86 productions (43 premiers jets et 43 réécritures) rédigées dans trois classes françaises et deux classes italiennes. Les effectifs étaient moins nombreux dans

les classes françaises : les deux classes italiennes étaient constituées de 23 et de 21 élèves, alors que les trois classes françaises comptaient 9, 10 et 23 élèves. La consigne était « Que feras-tu quand tu seras adulte ? Imagine et raconte une de tes journées » : les élèves ont rédigé un premier jet qui a été ensuite corrigé par l'enseignant et redistribué aux élèves au moment de la phase de réécriture, une semaine après environ.

- 17 Pour mener cette analyse exploratoire et contrastive, nous nous sommes basées sur les transcriptions des textes d'élèves, réalisées manuellement et à l'aide d'un protocole mettant en évidence également les différentes opérations de révision faites par l'enseignant et par l'élève. Nous nous intéresserons ici uniquement aux choix d'usage de l'adjectif de la part de l'élève, les traces d'interventions des enseignants ne seront pas étudiées. Il s'est avéré nécessaire d'établir des critères d'exclusion pour isoler les occurrences d'adjectifs pertinentes pour cette étude. L'adjectif *grande* en italien (*adulte* dans la consigne française) n'a pas été pris en compte, car suggéré par la consigne de rédaction « Que feras-tu quand tu seras adulte » et donc à l'origine d'un emploi assez récurrent au début de plusieurs textes. Les occurrences d'adjectifs employés en tant qu'adverbe (ex. : *mi vesto sportivo*⁹) n'ont pas non plus été prises en compte, en raison de l'absence du nom avec lequel ils s'accorderaient. Un dernier cas a été exclu : lorsque les adjectifs constituent « bel et bien [...] le 2^e élément d'un nom composé », comme dans *veuve noire* où *noire* « perd toute autonomie syntaxique » (Bosredon, 1988, p. 6).
- 18 Si d'ailleurs des passages incluant un ou plusieurs adjectifs étaient identiques dans le premier jet et dans la version définitive, nous n'avons compté qu'une seule fois ces occurrences. Très peu de modifications portaient en tout cas sur les adjectifs. À titre d'exemple, pour de futures explorations, nous citons un remplacement d'un adjectif épithète au sein d'un groupe nominal qui est observé dans une production italienne de CE2 : l'élève remplace l'adjectif *terribile* « terrible » avec le superlatif *pericolosissima* « très dangereuse », dans sa deuxième version et de manière spontanée, sans que l'enseignante n'intervienne sur le premier adjectif. En dernier lieu, si deux adjectifs étaient présents au sein d'un même groupe nominal (ex. : *bellissima insegna colorata*¹⁰, CE2), on a compté deux occurrences.

5. Analyse et résultats

- 19 D'un point de vue quantitatif, le pourcentage de copies présentant au moins un adjectif ne varie pas de manière significative au sein des deux contextes linguistiques (70 % en moyenne au sein des copies italiennes et 77 % au sein des copies françaises). Les cas d'énumération d'adjectifs et de dittologie synonymique observés dans quelques copies italiennes ne semblent pas influencer à plus grande échelle le pourcentage d'adjectifs employés. Au contraire, le pourcentage d'adjectifs par nombre de mots est légèrement plus élevé en contexte français. Un décalage intéressant est observé au tableau 1, dans la classe française E qui enregistre le plus faible pourcentage de copies ayant au moins un adjectif (52,2 %) ; c'est aussi l'une des deux classes qui enregistre le pourcentage moyen d'adjectifs par copie le plus élevé, avec un taux de 3,3 %. Dans cette classe E, un nombre limité d'élèves utilise les adjectifs, mais ceux qui le font enregistrent un taux d'adjectifs plus élevé par rapport aux élèves des autres classes de l'étude.

Tableau 1. – Pourcentage d'adjectifs par nombre de mots et pourcentage de copies avec au moins un adjectif.

Classe	% adjectifs par nombre de mots	% copies avec au moins un adjectif
Classes italiennes		
A	2,4	69,6
B	2,7	85,7
Classes françaises		
C	2,9	77,8
D	3,2	80
E	3,3	52,2

- 20 En ce qui concerne la répartition entre adjectifs qualificatifs et adjectifs relationnels, le premier est nettement supérieur et en moyenne plus ou moins équivalent dans les deux contextes linguistiques, comme indiqué dans le tableau 2.

Tableau 2. – Pourcentage d'adjectifs relationnels et d'adjectifs qualificatifs.

Classe	% relationnels	% qualificatifs
Classes italiennes		
A	15,4	84,6
B	24,4	75,6
Classes françaises		
C	17,7	82,3
D	4,7	95,3
E	14,7	85,3

- 21 Cependant, si ce résultat était attendu, la répartition par fonction épithète et attribut du sujet ne confirme pas dans notre corpus le constat initial selon lequel les élèves produisent plus d'adjectifs « en position attributive » (Beumanoir-Secq & Renvoisé, 2020). Dans les cinq classes observées, le pourcentage d'adjectifs épithètes est plus élevé par rapport au pourcentage d'adjectifs attribués du sujet et cela plus particulièrement en contexte français avec une moyenne de 84,6 % d'adjectifs avec fonction épithète.

Tableau 3. – Pourcentage d'adjectifs ayant fonction épithète et attribut du sujet.

Classe	% épithètes	% attributs du sujet
Classes italiennes		
A	56,4	43,6
B	66,7	33,3
Classes françaises		
C	88,2	11,8
D	95,2	7,8
E	70,6	29,4

- 22 En contexte italien, ce pourcentage moyen s'élève à 61,5 %. Nous nous demandons si l'usage plus répandu de l'attribut du sujet chez les élèves italiens pourrait être mis en lien avec des pratiques scolaires qui associent l'adjectif à un usage plus descriptif. Par rapport aux épithètes, les adjectifs attributs du sujet suivent en effet le verbe d'état et ne font pas partie du groupe nominal, ce qui peut être interprété comme une explicitation des caractéristiques du groupe nominal en adoptant une attitude plus descriptive. Sur la base de nos observations précédentes en matière de présentation de l'adjectif au sein des manuels scolaires italiens, il est possible que l'association immédiate entre la classe grammaticale de l'adjectif et les séquences descriptives favorise son emploi en position attributive.

5.1. Association de deux ou plusieurs adjectifs : quelle représentativité ?

- 23 Dans une perspective plus qualitative et dans l'objectif de rechercher un possible décalage entre les préconisations et les usages recensés dans nos écrits de CE2, nous poursuivons notre analyse exploratoire en mettant l'accent sur les cas d'associations de deux ou plusieurs adjectifs. Avec fonction épithète ou attribut du sujet, ces occurrences sont très peu représentées : une occurrence seulement dans trois classes et deux occurrences dans l'une des deux classes italiennes (A), ayant cependant un nombre plus important d'élève.

Tableau 4. – Répartition des cas d'association de deux adjectifs par fonction épithète ou attribut du sujet.

Classe	Épithètes	Attributs du sujet
Classes italiennes		
A	<i>Bellissima insegna colorata</i> ¹¹	<i>Buono, ma troppo giocherellone e maldestro</i> ¹²

B	/	<i>Vissero felici e contenti</i> ¹³
Classes françaises		
C	<i>Des enfants des <u>terribles</u> et des <u>sages</u></i>	/
D	/	/
E	/	<i><u>Très gros</u> et <u>très beau</u></i> ¹⁴

- 24 À la différence des usages un peu artificiels discutés au début de cette étude, ces cinq occurrences n'appartiennent pas à un registre soutenu ou littéraire. La relation sémantique entre les deux ou trois adjectifs, comme dans le cas de la classe A, n'est pas de l'ordre de la synonymie. Exception faite pour l'expression figée *vissero felici e contenti*, spécifique des contes de fées et qui révèle un « déjà-là » (Marin & Crinon, 2017) dans la plume de l'élève. Les adjectifs *felici* et *contenti* sont en effet des synonymes presque purs dans cette expression, mais leur emploi ici n'est pas comparable à l'association de *svelto* et *veloce* vu plus haut.
- 25 Dans l'occurrence recensée dans la classe A, un premier adjectif *buono* est mis en opposition avec les deux autres adjectifs *giocherellone* et *maldestro* à l'aide de la conjonction de coordination *mais*. Il ne s'agit pas donc d'une énumération de trois adjectifs enchainés l'un après l'autre, comme dans le cas des bandes dessinées étudié plus haut et définies à l'aide des adjectifs *divertenti*, *allegri e colorati*. D'un point de vue de la répartition par fonction, deux adjectifs sur cinq sont des épithètes alors que trois sur cinq sont en position attributive. Parmi les attributs, nous observons d'ailleurs ce dernier cas d'association de trois adjectifs s'accordant avec le nom *chien*.

5.2. Adjectif antéposé : quelle représentativité ?

- 26 Nous concluons notre analyse avec l'extraction de toutes les occurrences d'adjectifs antéposés au nom au sein du groupe nominal. La répartition au sein du tableau 5 révèle en premier lieu un nombre d'occurrences plus important en contexte français avec une récurrence des adjectifs *petit* et *meilleur* antéposé au nom. L'emploi affectif de *petit*, qui ne désigne pas la taille ici, se rapproche au cas de *bel gelato* « petite glace », observé dans la classe A, où on retrouve cette valeur subjective également exprimée par l'adjectif *super* dans *super torta* (*super gâteau*), dans la classe B. Même considération pour *bon gâteau*, recensé dans la classe C, ce qui nous amène à réfléchir sur la contrainte syntaxique qui subissent tous ces adjectifs et sur la différence d'usage entre *petit café* (ou *meilleure amie*) et *incroyable découverte* (ou *très beau*), par exemple. Dans le deuxième cas, l'adjectif semble enrichir de manière plus significative le groupe nominal.

Tableau 5. – Liste des occurrences d'adjectifs antéposés au nom dans les classes italiennes et françaises constituant notre corpus.

Classes italiennes	
A (18 %)	B (9,8 %)

<i>Bella festa</i>		
<i>Bella parata</i>	<i>Piccole borse</i>	
<i>Minimo secondo</i>	<i>Terribile corona di spine</i>	
<i>Nuovo modo</i>	<i>Grande festa</i>	
<i>Bel gelato</i>	<i>Super torta</i>	
<i>Bellissima giornata</i>		
<i>Bellissima insegna colorata</i>		
Classes françaises		
C (23,5 %)	D (50 %)	E (41,2 %)
	<i>Meilleure amie</i>	<i>Gros câlins</i>
	<i>Nouveau dinosaure</i>	<i>Meilleures amies</i>
	<i>Petite ville chic</i>	<i>Petite pause</i>
	<i>Nouveaux jeux-vidéos</i>	<i>Meilleur ami</i>
	<i>Incroyable découverte</i>	<i>Petites balades</i>
<i>Bon gâteau</i>	<i>Vraie légende</i>	<i>Bonne affaire</i>
<i>Petite fille</i>	<i>Nouveau reptile</i>	<i>Meilleure amie</i>
<i>Petit garçon</i>	<i>Meilleur ami</i>	<i>Meilleur ami</i>
<i>Petite fille</i>	<i>Meilleur collègue</i>	<i>Deuxième travail</i>
	<i>Premier personnage</i>	<i>Grande maison</i>
	<i>Dernier personnage</i>	<i>Énorme piscine</i>
	<i>Premier jour</i>	<i>Nouvelle voiture</i>
	<i>Petit apéro</i>	<i>Petit café</i>
	<i>Meilleure amie</i>	<i>Grosse journée</i>

- 27 L'analyse des occurrences listées dans le tableau 5 ne met pas en avant d'emplois particuliers qui pourraient révéler des traces d'un langage scolaire et donc des écarts potentiels avec un usage plus standard des adjectifs. Dans la plupart de ces exemples, si on postpose l'adjectif le sens n'est plus exactement le même et le résultat moins naturel : par exemple, *vraie légende* > *légende vraie* ; *petite ville* > *ville petite* ; *nouveau reptile* > *reptile nouveau*. Une observation concernant ce test de déplacement de l'adjectif mériterait à ce propos d'être avancée, car en réalité même la postposition de l'adjectif pourrait donner lieu à un effet artificiel, moins attendu. Nous faisons référence à une occurrence recensée en contexte italien mais absente ici puisque l'adjectif n'était pas antéposé alors qu'il aurait dû l'être. Une élève de la classe B écrit *i miei amici migliori* (« mes amis les meilleurs »), alors que la forme attendue en italien aurait été *i miei migliori amici* (« mes meilleurs amis »). Nous avançons l'hypothèse qu'indépendamment de la postposition ou de l'antéposition de l'adjectif, les élèves italiens s'éloignent de l'usage le plus répandu en recherchant ainsi un effet moins naturel qui serait spécifique de l'italien scolaire et donc, à leur avis, attendu dans le texte.

6. Discussion des résultats et conclusions

- 28 L'analyse exploratoire présentée dans cette étude visait à approfondir une réflexion autour d'usages particuliers de l'adjectif, recensés initialement dans un corpus d'écrits scolaires italiens. L'objectif était de comparer la représentativité de cette nature grammaticale dans les deux contextes linguistiques italien et français et de rechercher ainsi deux emplois en particulier qui auraient pu être des indicateurs d'un langage scolaire : l'énumération d'adjectifs, parfois presque synonymes, et l'antéposition de l'adjectif au sein du groupe nominal.
- 29 En ce qui concerne le côté quantitatif de cette étude, les constats initiaux selon lesquels les élèves produisent peu d'adjectifs et qu'ils utilisent plus d'adjectifs qualificatifs que d'adjectifs relationnels sont confirmés. Aucune différence significative n'a été observée dans les deux contextes linguistiques, ni en termes de pourcentage d'adjectifs par nombre de mots, ni en matière de répartition des adjectifs relationnels et qualificatifs. L'attention à une variété lexicale observée en contexte italien chez l'élève et chez l'enseignant (Mazziotti, 2021) n'est pas associée à un taux plus important d'adjectifs : l'extraction et l'analyse des adjectifs présents dans les productions d'élèves de CE2 italiens et français confirment que cette catégorie grammaticale n'est pas plus représentée en contexte italien qu'en contexte français. Ce n'est donc pas au niveau des spécificités des deux systèmes linguistiques qu'il faudrait rechercher une explication : la difficulté orthographique majeure en contexte français n'inhiberait pas l'emploi d'adjectifs dans le texte.
- 30 La comparaison des résultats dans les deux contextes linguistiques révèle cependant un pourcentage plus élevé d'adjectifs en position attributive au sein des copies italiennes : 38,5 % en moyenne en contexte italien et 16,3 % seulement dans les productions françaises. À ce propos, quelques considérations avaient déjà été avancées sur la base de l'analyse de deux manuels scolaires italiens de CE2 : l'étude de l'adjectif est présentée en lien principalement avec les séquences descriptives. De plus, l'attribut du sujet (prédicat nominal, en italien) est présenté en parallèle avec la structure du prédicat verbal. Cela pourrait expliquer l'usage plus répandu de la position attributive en contexte italien.
- 31 En ce qui concerne l'extraction des cas d'association de deux ou plusieurs adjectifs, aucune différence significative n'a été relevée dans les deux contextes. Très peu d'occurrences observées qui révèlent malgré tout l'absence d'emplois peu naturels : exception faite pour un exemple d'expression figée associant en italien deux synonymes, les autres adjectifs apportent chacun une qualité spécifique au nom, en opposition sémantique (*terribles* > *sages*) ou relevant du même plan sémantique (*joueur* > *maladroit*).
- 32 Notre dernière exploration du corpus portait enfin sur les cas d'antéposition de l'adjectif qui auraient pu mettre en évidence un décalage avec l'emploi le plus récurrent de cette classe grammaticale au sein du groupe nominal. Un nombre plus important d'occurrences a été observé au sein des productions d'élèves français, ce qui pourrait être expliqué par les spécificités du système linguistique français : les cas récurrents d'adjectifs tels que *petit* ou *bon* antéposé au nom (*petit café* ; *bon gâteau*) sont des diminutifs affectifs qui en italien seraient réalisés à l'aide d'un suffixe *-ino* ou *-etto* (*caffettino* ; *dolcino* ; *pranzetto*¹⁵) ou avec l'adjectif *bel* (*bel gelato*), recensé plus haut. Pensons également aux groupes nominaux présentant des adjectifs numéraux (*premier*,

dernier). Peut-on vraiment considérer toutes ces occurrences comme des enrichissements du groupe nominal au même titre que *feuilles blanches* ou *piscine colorée* ? Si nous écartons ces cas de figure, le pourcentage d'adjectifs par copie serait encore plus limité, ce qui indiquerait un emploi encore plus limité de cette classe grammaticale.

- 33 Sur la base de ces considérations et compte tenu que les cas repérés en amont de cette étude provenaient d'un corpus de CM2 également, il serait intéressant d'élargir cette analyse comparative en se focalisant sur ce niveau scolaire qui présentera probablement un usage un peu plus répandu de l'adjectif. Quels sont les points communs et quelles sont les différences par rapport aux résultats mis en avant avec notre analyse du niveau CE2 ?

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUMANOIR-SECQ, Morgane & RENVOISÉ, Claire. (2020). L'adjectif au CM2 : regards sur les représentations des élèves. *Le français aujourd'hui*, 211, 45-55.
- BENINCÀ, Paola, FERRABOSCHI, Giuseppe, GASPARI, Gianluigi & VANELLI, Laura. (1974). Italiano standard o italiano scolastico? Dans Consiglio nazionale delle ricerche, Centro di studio per la dialettologia italiana (dir.), *Dal dialetto alla lingua: atti del IX Convegno per gli studi dialettali italiani* (p. 19-39). Pacini editore.
- BOSREDON, Alain. (1988). Un adjectif de trop : l'adjectif de relation. *L'Information grammaticale*, 37, 3-7.
- D'ACHILLE, Paolo. (2019). *L'italiano contemporaneo*. Carocci editore.
- ELALOUF, Marie-Laure. (2009). L'adjectif enseigné/l'adjectif employé en français langue première. *Dyptique*, 16, 157-175.
- GARCIA-DEBANC, Claudine, PAOLACCI, Véronique, BENAIOUN-RAMIREZ, Nicole, BESSAGNET, Pierre, GANGNEUX, Michel, BEUCHER, Claude & DUTRAIT, Claire. (2010). Penser la progressivité de l'enseignement grammatical au cycle 3 de l'école primaire : discours, programmations et préparations de formateurs et de professeurs des écoles stagiaires. *Repères*, 41, 201-226.
- MARIN, Brigitte & CRINON, Jacques. (2017). Le déjà-là et le presque-là. Ancrage textuel et procédés d'écriture narrative à l'école élémentaire française. *Pratiques*, 173-174. <<https://doi.org/10.4000/pratiques.3364>>.
- MAZZIOTTI, Sara. (2021). *L'incidence du système linguistique : étude des postures de correction des enseignants et des modalités de réécriture à l'école primaire en France et en Italie* (Thèse de doctorat). Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et Università degli studi (Bologne, Italie).
- MAZZIOTTI, Sara, PALLANTI, Luca, MOYSAN, Arnaud & REVERSÉ, Clément. (2024). E-CALM. Analyser de grands corpus scolaires et universitaires : des questions pour la recherche et pour la formation. *SHS Web Conferences*, 186. <<https://doi.org/10.1051/shsconf/202418601001>>.
- NOAILLY, Michèle. (1999). *L'adjectif en français*. Ophrys.

PRANDI, Michele & DE SANTIS, Cristiana. (2019). *Manuale di linguistica e di grammatica italiana*. UTET Università.

RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe & RIOUL, René. (1994). *La grammaire méthodique du français*. Presses universitaires de France.

NOTES

1. Traduction de l'auteure : « je pourrai enseigner à inventer et à dessiner des bandes dessinées drôles ».
2. Traduction de l'auteure : « et rapidement je suis entré par la porte arrière et l'un après l'autre ils sont entrés ».
3. Traduction de l'auteure : « et je pourrai inventer beaucoup de bandes dessinées différentes de toutes les autres bandes dessinées parce qu'elles seront drôles, joyeuses et colorées ».
4. Verbe *acheter*.
5. *Beaux* remplacé par *agréables* et *bonnes* remplacé par *savoureuses*.
6. *Mon manuel Ribambelle. Étude de la langue, CE2*, Hatier, 2018.
7. *Interlignes. Étude de la langue, CE2*, Éditions Sed, 2017.
8. *Mille aventure. Grammatica e scrittura con quaderno, CE2*, Giunti Scuola ; *Viva crescere. Grammatica e scrittura, CE2*, Giunti Scuola.
9. Traduction de l'auteure : « je m'habille de façon sportive ».
10. Traduction de l'auteure : « très belle enseigne colorée ».
11. Traduction de l'auteure : « très belle enseigne colorée ».
12. Traduction de l'auteure : « gentil, mais trop joueur et maladroit » (référé à un chien).
13. Traduction de l'auteure : « ils vécurent tous heureux jusqu'à la fin des temps ».
14. Référé au groupe nominal *mon chat*.
15. Traduction de l'auteure : « petit café » ; « bon gâteau » ; « bon déjeuner ».

RÉSUMÉS

L'analyse exploratoire présentée dans cette étude prolonge une réflexion sur des usages particuliers de l'adjectif, recensés initialement dans un corpus d'écrits scolaires italiens. D'une part, nous avons l'objectif de comparer d'un point de vue quantitatif la représentativité de cette classe grammaticale ; d'autre part, nous souhaitons rechercher également au sein de textes d'élèves français deux usages particuliers qui pourraient être des indicateurs d'un langage scolaire : l'énumération d'adjectifs, parfois presque synonymes, et la position de l'adjectif au sein du groupe nominal. La répartition des adjectifs selon leur fonction épithète ou attribut du sujet est également observée.

The exploratory analysis presented in this study will expand upon the reflection on the particular uses of adjectives, initially identified in a corpus of Italian school writings. On one hand, we aim to compare the representativeness of this grammatical category from a quantitative perspective; on the other hand, we also seek to identify two specific uses within the texts of French pupils that could serve as indicators of school language: the enumeration of

adjectives, sometimes nearly synonymous, and the position of adjectives within the noun phrase. The distribution of adjectives according to their function as epithets or subject attributes will also be examined.


INDEX

Mots-clés : corpus scolaires, adjectifs, enrichissement du texte, didactique de l'écrit, influences scolaires

Keywords : school corpora, adjectives, text enrichment, teaching writing, school influences

AUTEUR

SARA MAZZIOTTI

 <https://idref.fr/260327859>

Université de Lorraine, Laboratoire CREM

sara.mazziotti@univ-lorraine.fr